

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 27 DE JUNIO DE 1813.

San Zoilo y Compañeros Mrs. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Carmen, se reserva á la siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 22 mai.

Suite de l'extrait du Mandement de S. E. Mgr. le cardinal Maury, pour ordonner le Te Deum qui fut chanté solennellement dans la métropole ainsi que dans toutes les églises de la ville et du diocèse de Paris, conformément aux pieuses intentions de S. M. l'Impératrice-Reine et Régente.

« L'après d'une saison précoce avait seule triomphé de notre armée, toujours victorieuse dans ces lointains et horribles climats. Mais, fiers d'un fléau dont ils avaient néanmoins partagé avec nous les féroces rigueurs, les russes n'en regardaient pas moins nos projets comme des songes, nos préparatifs comme des fables, nos ressources comme des chimères. Quatre mois de prodiges d'un côté, et d'illusions de l'autre, ont suffi à la France pour marcher à leur rencontre, en se montrant à l'Allemagne étonnée, plus puissante que jamais. La trêve de l'hiver a tout réparé. Une noble émulation de dévouement et de sacrifices volontaires est venue affranchir de toute pénurie les finances, ce grand ressort de la guerre, en renouvelant notre armée, sans avoir besoin de demander à la nation aucun accroissement d'impôt, sans nous réduire à aucun excédent ruineux; et dès que tout notre appareil militaire s'est trouvé rétabli, au retour du printemps la coalition armée s'est offerte d'elle-même aux coups que lui préparaient nos braves guerriers. Dieu qui se joue de la présomption et de la témérité des mortels, Dieu a soufflé, selon l'expression du prophète, sur cet amas d'ambitieuses chimères, et aussitôt leur fumée s'est évanouie. Les voilà humiliés et déjà vaincus, ces conquérans imaginaires qui comptaient si légèrement sur notre déshonneur!

« Outre le nouvel et florissant aspect qu'offre à notre armée l'éclatante victoire dont nous venons rendre en ce jour au Tout-Puissant les plus solennelles actions de grâces, elle annonce en notre faveur des triomphes encore plus décisifs aux sages qui savent juger de l'avenir par le présent, et lire d'avance, dans les grands événements, toutes les pages glorieuses qu'ils promettent à l'histoire. Chaque jour va nous en développer les résultats. Nous rejeterons ces

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS, 22 de mayo

Continuacion del extracto del mandamiento del S. E. el Sr. cardenal Maury, para ordenar el Te Deum solemne que se cantó en la metrópoli, y demas iglesias de la villa y diócesis de Paris, conforme á las piadosas intenciones de S. M. la Emperatriz, reyna y regente.

La aspereza de una estacion prematura, era lo único que habia triunfado de nuestro ejército, victorioso siempre en esos lexanos y horribles climas. Pero orgullosos por un azote, del qual habian ellos participado tambien los feroces rigores, miraban los rusos nuestros proyectos como sueños, nuestros preparativos como fábulas, y nuestros recursos como quimeras. Cuatro meses de prodigios por una parte, y de ilusiones por otra han bastado á la Francia, para marchar á su encuentro, mostrándose mas poderosa que nunca á la Alemania asombrada. La trégua del invierno lo ha reparado todo. Una noble emulacion de efecto, y de sacrificios voluntarios ha venido á librar de toda penuria la hacienda, ese gran resorte de la guerra, renovando nuestro ejército, sin tener necesidad de pedir á la nacion ningun aumento de impuestos, sin reducirnos á ningun expediente ruinoso; y así que todo ese aparato militar se ha hallado restablecido, al volver la primavera, la coaliccion armada se ha ofrecido por sí misma á los golpes, que le preparaban nuestros gallardos guerreros. Dios, que burla la presuncion y la temeridad de los mortales, Dios ha soplado, segun la expresion del profeta, sobre ese monton de quimeras ambiciosas, y al instante se ha desvenecido su humo. Vedlos humillados y vencidos ya á esos conquistadores imaginarios, que contaban tan ligeramente con nuestro deshonor.

« A mas del nuevo y floreciente aspecto, que ofrece á nuestro ejército la brillante victoria, por la qual acabamos de dar al todo poderoso las mas solennelles acciones de gracias en este dia, ella anuncia en favor nuestro, unos triunfos mas decisivos aun á los sabios, que saben juzgar de lo venidero por lo presente, y que leen con anticipacion en los grandes acontecimientos todas las páginas gloriosas, que estos prometen á la historia. Cada dia va desanla-

tartares dans leurs affreux climats, qu'ils ne doivent plus franchir (1).

» En effet, une campagne qui s'ouvre sous de si brillants auspices, semble devoir achever de nous manifester dans toute leur étendue les desseins de la Providence sur les magnifiques destinées de l'Empereur. Puissances ennemies de la France ! vous aviez dénombré nos légions, vous aviez calculé toutes les armes qui les composent, et vous aviez oublié d'apprécier aussi le génie extraordinaire de leur chef, dont les sublimes combinaisons savent en balancer l'action, en concerter l'ensemble, en suppléer les moyens et en doubler la force. Vous lui supposiez des soldats sans expérience ; et vous osiez mépriser leur jeune bravoure qui n'avait pas encore vu l'effroyable feu des combats. Mais vous ne songiez pas que le regard et la renommée du grand homme qui les commande, en feraient devant vous des héros. Vous l'avez cru loin encore de son armée ; et son histoire, comme vos revers, auraient dû vous apprendre que dans ses marches, son poste est toujours à la tête de ses victorieuses phalanges. Vous n'avez pu tarder au moins de reconnaître la présence du premier des capitaines, aux manœuvres comme à l'enthousiasme de ses troupes, et aux ravages de la foudre qui a écrasé l'élite de votre armée. Ne saviez-vous donc pas, sur la foi de vos précédentes défaites, que l'obliger de se défendre, c'était l'appeler à la victoire ? Ah ! un tel souverain n'est jamais simple spectateur des combats qu'il a résolu de livrer.

(La suite à demain.)

JOURNAUX INSURGÉS.

Patriote ausonien du 20 juin 1813.

Corogne, 4 mai.

Le proconsul de sa S. M. B. à Gijón, fait, en date du 23 avril, le rapport suivant au consul anglais résidant en cette place.

» Il est arrivé ce soir un bateau de Castro-Urdiales, qui en sortit le 21. Le patron dit que quelques momens avant son départ, le gouverneur de la place avait fait afficher la nouvelle que Mina venait de lui communiquer, par laquelle il l'informait qu'il avait mis en déroute auprès de Guetaria une division française de 19,000 hommes, qui marchait sur Castro-Urdiales, avec un convoi considérable en provisions de bouche et de guerre. Les forces de Mina, y comprises celles de Pastor, montaient à 8000 hommes.

Il mit les ennemis en déroute, et leur causa une perte de 3000 hommes en morts ou prisonniers. Il leur prit 3 pièces d'artillerie et tout le convoi, composé de 250 voitures, etc.

(1) Proclamation de l'Empereur à son armée, le 3 mai 1813.

zándonos los resultados. Arrojarémos esos tártaros á sus horribles climas que no deben romper (1).

» En efecto, una campaña, que se abre baxo tan brillantes auspicios, parece que debe acabar de manifestarnos en toda su extension los designios de la providencia, sobre los magníficos destinos del Emperador. Potencias enemigas de la Francia, vosotros habiais enumerado nuestras legiones, vosotros habiais calculado todas las armas que las componen ; pero os habiais olvidado de dar precio tambien al extraordinario talento de su gefe, cuyas sublimes combinaciones saben contrabalancear la accion, concertar el todo, suplir los medios, y doblar la fuerza. Les suponiais soldados sin experiencia, y os atreviais á menospreciar su jóven valor, que no habia visto aun el horroroso fuego de los combates ; pero no habiais pensado, que las miradas, y la nombradía del grande hombre que los manda, les convertiria á vuestra vista en otros tantos heroes. Le habeis creído todavía lexos de su ejército ; y tanto su historia como tambien vuestros reverses hubieran debido enseñaros, que en sus marchas, su puesto es siempre al frente de sus victoriosas falanges. Por lo menos no podisteis tardar en reconocer la presencia del primero de los capitanes, tanto en las maniobras como en el entusiasmo de sus tropas, y en los estragos del rayo que aniquiló la flor de vuestro ejército. ¿ Con que no sabiais sobre la fé de vuestras precedentes derrotas, que obligarle á defenderse era llamarle á la victoria ? ¡ Ah ! Un soberano como él jamas se mantiene sencillo expectador de los combates, que ha resuelto librar. (Se continuará.)

DIARIOS INSURGENTES.

Patriota ausonense del 20 junio.

Coruña 4 de mayo.

El proconsul de S. M. B. en Gijón, con fecha 23 de abril, dá el siguiente parte al Sr. consul del mismo residente en esta plaza de la Coruña.

» En esta tarde ha llegado una lancha de Castro-Urdiales, de donde salió el 21. El patron dice que un poco ántes de su salida habia fixado el gobernador de la plaza carteles en las esquinas, que contenian la noticia que le acababa de comunicar el Sr. Mina ; por la que informaba haber derrotado una division francesa de 19,000 hombres cerca de Guetaria, en la marcha que principiò á hacer contra Castro-Urdiales, con un considerable convoy de provisiones de boca y guerra. La fuerza del Sr. Mina se componia, inclusa la del Pastor, de 8000 hombres.

Derrotó completamente á los enemigos, causándoles la pérdida entre muertos y prisioneros, 3000 hombres. Les cogió 3 piezas de artillería,

(1) Proclama del Emperador á su ejército el 3 de mayo de 1813.

Le patron ne se ressouvient pas bien du jour où l'affaire eut lieu, mais il lui semble que ce fut le 17. » (Exact Courrier.)

OBSERVATION.— Il résulte de ce rapport que les français qui se mettaient en marche pour Castro-Urdiales furent complètement mis en déroute, quoiqu'étant 19,000 hommes, par 8,000 des troupes de Mina et de Pastor. En supposant que nous n'eussions point d'autres données fixes et positives, ce rapport de l'exact courrier ne suffirait-il pas pour nous convaincre entièrement de son inexactitude? Pense-t-il, ce bon journaliste, pouvoir nous faire accroire que 8000 soldats de Mina et de Pastor sont capables, nous ne dirons pas de dérouter, mais de se battre contre 19,000 français, qui d'après son dire, se mettaient en marche contre Castro-Urdiales? 8,000 bandits attaqueront 1,900 français, et il faudra même que tout leur soit bien favorable, et peut-être encore ne les mettront-ils pas en déroute aussi pleinement qu'ils veulent le supposer; mais pour 19,000, il en faut encore bien des milliers. Ceci n'a pas besoin de preuves, car le plus fanatique en est entièrement persuadé, et ne compte jamais sur la victoire, à moins qu'il ne sache d'être cent contre un.

Il y a encore une preuve bien plus sûre, et qui dément toutes ces fanfaronades de Mina, c'est que cette même place de Castro-Urdiales, contre laquelle, suivant l'exact courrier, les français marchaient, est déjà en leur pouvoir. Elle fut prise par assaut dans la nuit du 10 au 11 de mai par cette même division que l'inexact suppose avoir été mise en déroute par les bandits de Mina et de Pastor. Oui, monsieur, elle fut prise, d'assaut, et vous ne devez pas en douter. Après cela, donnez le moindre crédit à tous ces prétendus rapports insurrectionnels. Que ne diront-ils des pays éloignés, s'il mentent ainsi sous nos yeux.

La division marche contre Castro-Urdiales et nos héros la mettent en déroute. Mais qu'importe? Cette division en fuite poursuit sa marche de la même manière que si elle eût été victorieuse, et les vaillants guerriers qui viennent de la battre grimpent sur leurs montagnes avec l'humilité d'un vaincu qui s'échappe à toutes jambes, et restent spectateurs tranquilles pendant que les français, oubliant leur déroute, et oubliant que celui qui est battu doit se retirer au lieu d'avancer, ont la hardiesse de mettre le siège devant Castro-Urdiales. Que font alors nos braves? Mina regarde Pastor, Pastor regarde Mina, en se disant mutuellement: « Cette division est en déroute, et sa marche sur Castro-Urdiales est une véritable fuite, car si elle n'eût pas pris ce parti, elle ne pouvait nous échapper, et elle eût toute été tuée ou prise par notre valeur. Mais elle ne fera là rien qui vaille. ... L'on entend ce pendant une grande rumeur. ... voyons ce que c'est. ... il paraît. ... c'est déjà inutile :

y todo el convoy, que se componia de 250 carros etc. El patron no tiene presente el día fijo de la accion; pero dice que le parece fué el día 17. » (Exacto correo.)

OBSERVACION.— Resulta de esto que los franceses que empezaban á hacer una marcha contra Castro-Urdiales, quedaron completamente derrotados, siendo 19,000 hombres, por 8000 que eran la fuerza de Mina y el Pastor. Aun quando no tuviésemos datos mas fijos, seguros y positivos, no nos bastaria la misma narracion del exacto correo, para convencernos enteramente de su inexactitud? Le parece á ese buen periodista, si estamos en tiempo de que se nos quiera hacer tragar eso de que 8000 Ministas y Pastoristas, sean no diremos para derrotar, mas ni aun para batirse con 19,000 franceses, que segun dice, emprendian una marcha contra Castro-Urdiales? 8,000 bandidos acometerán á 1900 franceses y esto, aun teniendo toda la seguridad de las circunstancias, y tal vez no los derrotarán con la generalidad que se intenta suponer; mas para 19,000 se necesita muchos, ocho miles. Y no es esto cosa, que exija pruebas; pues el fanático mas acérrimo está plenamente persuadido de ello, y nunca se promete victoria, á no poder contar á lo menos con ciento contra uno.

Pero hay además una prueba mucho mas irrefragable, y que desmiente todas estas minecas fanfarronadas, y es que esa plaza de Castro-Urdiales, contra la qual, dixo el exacto, que los franceses marchaban está ya en poder de ellos. Fue tomada por asalto en la noche del 10 al 11 de mayo por esa misma division que el in-exacto supone tan derrotada por los dos bandoleros Mina y Pastor. Si, señor, tomada por asalto, y que no hay duda. Vayan vds. á vista de esto á dar el mas ligero crédito á todas esas supuestas y soñadas relaciones insurreccionales. ¿Que no dirán de países lejanos, si así nos vienen á mentir á nuestras barbas?

Sale la division contra Castro-Urdiales, y nuestros héroes la derrotan. Mas que importa? esa division derrotada prosigue su marcha del mismo modo que si hubiese quedado vencedora, y los valientes esforzados guerreros que acaban de batirla se van á sus montes con la humildad de un vencido que escapa á todo correr, y se mantienen espectadores flemáticos, en tanto que los franceses, olvidando su derrota, y olvidando que un derrotado no debe abanzar sino retirarse, tienen el arrojo de poner sitio á Castro-Urdiales. Que hacen entonces nuestros héroes? Mina se mira á Pastor; Pastor se mira á Mina; y dicen ambos. « Esa division está derrotada por nosotros, y su ida á Castro-Urdiales es una verdadera fuga, pues á no haberse metido por allá, no podia escaparnos, y toda ella iba á ser muerta ó prisionera de nuestro valor. Mas no hará allá cosa de provecho. Sin embargo se oye muchísimo tropel y vamos á allá..... parece..... ya es inútil. Han tenido

« ils ont eu la témérité de monter à l'assaut. Tant pis pour eux ; après la déroute que nous venons de leur faire essuyer , la leçon que les assiégés vont leur donner leur siera fort bien. » Le bruit a déjà cessé. Ils auront tous péri. Les aigles se seront brisées contre les murs du château. . . . Mais le drapeau a changé. Ah ! Poltrons. Les défenseurs se seront effrayés, et Castro-Urdiales est des français ! »

Oui, messieurs. C'est ainsi que cela devait arriver. Lorsque par la voie des papiers insurrectionnels nous recevions la nouvelle que la division qui marchait sur Castro-Urdiales a été complètement mise en déroute, le Moniteur nous portait l'exact rapport de la prise par assaut de cette forteresse, ainsi que nous le verrons dans le journal de demain ou d'après demain.

Malheureux espagnols, fiez-vous ensuite à de pareils rapports; et faites attention que ces écrivains, desquels vous devriez sans cesse vous défier, ne cessent de blasphémer contre les journaux des ennemis. Dans leurs récits, ils sont toujours vainqueurs, ils mettent tout en déroute, ils font tout périr, mais nous pourrions fort bien leur dire :

Les gens que vous tuez se portent assez bien.

« la temeraria osadía de arrojarse al asalto. » ; Tanto peor para ellos ; pues tras la derrota en que les pusimos los dos, les vendrá la zorra que les den los sitiados, como lluvia sobre mojado. Ya cesó el ruido. Todos habrán perecido. Las Aguilas se habrán estrellado en los muros del castillo. Mas es otra la bandera. Ah ! cobardes ! Los defensores se han amilanado, y Castro-Urdiales es de los franceses. »

Si, señores ; así debió de suceder ; pues quando por un lado nos dan los papeles insurgentes la noticia de que la division que mandaba a Castro-Urdiales ha sido completamente derrotada ; recibimos por el Monitor la exacta relacion de la toma de Castro-Urdiales por asalto, como veremos en el diario de mañana ó pasado mañana.

Fiad, en tales partes, infelices alucinados ; y contemplad que esos escritores dabiendo de tener tan mala fama no cesan de blasfemar contra los periódicos de sus enemigos. Ellos en sus relaciones, vencen, derrotan y matan sin cesar ; pero nosotros podemos decirlo aquello dei

Les gens que vous tuez se portent assez bien

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO AL PÚBLICO.

Los fromages créchés qu'on fabrique dans la maison sise rue de St. Paul n.º 73, à un prix modéré en ce moment, on les y vend glacés, de la grandeur, forme et composition qu'on les désire. Dans cette même maison, on y vend aussi de la glace, en gros et en détail.

Los requesones que se fabrican en la calle San Pablo n.º 73 á precio razonable en este instante se venden helados del tamaño, forma y composición que se pueden desear.

En esta misma se vende nieve tanto por mayor como por menor á justo precio.

En la calle den Raurich en casi de Viñals n.º 15, se ha abierto un almanen de vino, de superior calidad de la cosecha de Balleacá de Sarriá, se venderá por mayor y por menor á razon de 10, 12 y 16, quartos el porron.

Pérdida.

El día de San Juan, por la tarde desde casa la condesa Clariana hasta el Teatro se perdió una sortija, la qual habia 7 u 8 diamantes rosas, con un círculo de oro, se ruega á la persona que la hubiere hallado se sirva devolverla en la oficina de este periódico, donde se le dará una buena gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia *El Hombre de Tres caras* Tonadilla del Soldado Baylle de la Vieja burlada, y Saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.